
Döring, Detlef, *Universitätsgeschichte als Landesgeschichte. Die Universität Leipzig in ihren territorialgeschichtlichen Bezügen*

Michel Espagne



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1589>

DOI : 10.4000/ifha.1589

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Michel Espagne, « Döring, Detlef, *Universitätsgeschichte als Landesgeschichte. Die Universität Leipzig in ihren territorialgeschichtlichen Bezügen* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1589> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1589>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Döring, Detlef, *Universitätsgeschichte als Landesgeschichte. Die Universität Leipzig in ihren territorialgeschichtlichen Bezügen*

Michel Espagne

- 1 Issu d'un colloque qui devait préparer les 600 ans de l'Université de Leipzig en 2009, ce volume propose une série de contributions très érudites sur divers aspects de la vie universitaire en Saxe, principalement, mais pas seulement du XVI^e au XVIII^e s. Il se subdivise en plusieurs grandes parties : la ville et l'Université, les étudiants et l'Université, les fondements économiques de l'Université, l'Université en période de crise. Leipzig étant à la fois une ville du négoce et une ville universitaire, il était important d'étudier la présence des élites urbaines à l'Université et inversement (H. Steinführer). Une université se définit par ses relations à d'autres centres de vie académique. Dans le cas de Leipzig, il s'agit principalement de Halle et, surtout pour une période plus ancienne, de Wittenberg. Si Leipzig fut aussi influencée par Melanchthon, les deux centres furent d'abord opposés puis concurrents sur le plan théologique (T. Töpfer). Définies notamment par un théologien de Tübingen, Jakob Andrä, les ordonnances de 1580 accentuent le rôle du Prince-Électeur (U. Ludwig). Parmi les disciplines ayant une importance politique centrale, il faut citer l'histoire, à laquelle est consacré un article très fouillé (M. Huttner) rappelant le rôle du représentant du Rétablissement de la Saxe, Peter von Hohenthal. Leipzig fut aussi l'un des lieux où se développa la science statistique dont Knapp au XIX^e siècle devint un représentant éminent (D. Weber). La relation de l'Université et du pouvoir politique est à la vérité étudiée pour des périodes très éloignées du centre de gravité de l'ouvrage, comme le montre un article sur le retrait des grades académiques pratiqué sous le nazisme et en RDA (J. Blecher).
- 2 La partie consacrée aux étudiants est une véritable contribution à l'histoire sociale de la région de Saxe. On y lit une étude sur les sanctions qui pouvaient être prises par une

juridiction spécifique contre les étudiants (S. Rudolph). On y trouve une reconstitution du mode de vie des étudiants au XVIIIe s., établie à partir d'une exploitation des inventaires : elle révèle un tournant vers un mode de vie plus bourgeois dans cette population si caractéristique de l'image de Leipzig (A. Pohl). Les étudiants pouvaient au demeurant compter sur des institutions philanthropiques comme le Konvikt qui assurait la nourriture de certains d'entre eux (A. Tauché). Un autre exemple d'association d'entraide est celle qui regroupe les prédicateurs sorabes de 1716 à 1745 (G. Graf).

- 3 Un des mérites de l'ouvrage tient aussi aux articles sur le fonctionnement financier de l'Université. Au XVe et XVIe s., il y a d'abord les canonicats (M. Cottin), bientôt complétés par une série de fondations (B. Kusche). Le système de bourses existant au XVIIe s. pour les étudiants en théologie révèle une véritable efficacité (A. Gößner). Au XVIIIe s. fleurissent des bourses privées, dont par exemple 150 du Prince-Électeur. Du point de vue de l'éthique collective, elles conservent à vrai dire le statut d'aumônes (K. Löffler). De façon particulièrement attentive, un article décrit durant le XIXe s. le passage d'un financement traditionnel à un financement par l'État (W. Tischner). Le livre s'achève par un coup de projecteur sur trois périodes de crise, celle de la Guerre de Schmalkalde (T. Woitkowitz), celle de la Révolution française qui connaît bien des sympathisants à Leipzig, comme l'élève de Kant Karl Heinrich Heydenreich (D. Döring), celle de la Guerre de 1914-1918, où seule une très faible fraction des étudiants continue à suivre des cours (S. Hoyer). Même si les articles consacrés au XXe s. font un peu l'effet de digressions, ce volume constitue une riche contribution à l'histoire institutionnelle, économique et sociale de l'Université de Leipzig, fondée souvent sur l'exploitation de sources nouvelles.
- 4 Michel Espagne (Centre National de la Recherche Scientifique)